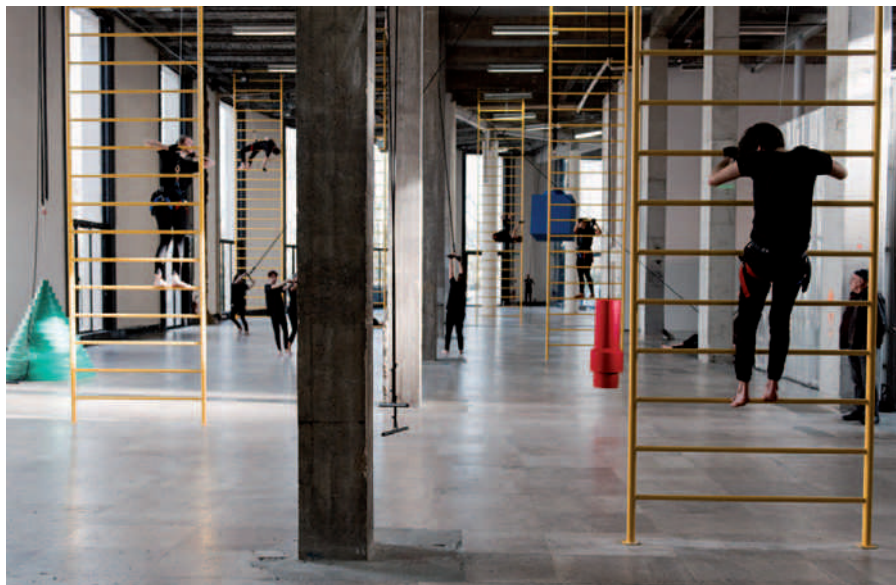


Dangerous on-the-way, Mel O'Callaghan au Palais de Tokyo



Vue de l'installation de Mel O'Callaghan, *Do Disturb 2*, les 8, 9 et 10 avril 2016 au Palais de Tokyo. Photo : Guillaume Lebrun

Révélee au public parisien par le Palais de Tokyo à l'occasion du festival Do Disturb et de la Nuit Blanche, Mel O'Callaghan (née en 1975 à Sydney, Australie et vivant à Paris) se saisit du corps individuel et collectif comme outil d'observation de rites de passages à travers des films ou performances, endurantes et répétitives. Grâce au prix SAM pour l'art contemporain obtenu en 2015, elle poursuit son projet à Bornéo autour des autochtones Orang Sungai connus pour récolter à leurs risques et périls dans des grottes reculées des nids d'oiseaux revendus ensuite à la Chine. « Dangerous on-the-way » titre de la vidéo et résultat de cette quête insolite est présentée pour la première fois au Palais de Tokyo, selon les possibilités offertes par le prix. A partir du concept de Nietzsche qu'il serait dangereux pour l'homme, confronté

Plus sombre, l'espace de projection du film de Bornéo nous enveloppe dans une véritable plongée immersive vers cet écosystème inviolé. Un travail éprouvant et titanesque pour l'artiste au beau milieu de la jungle où le danger reste palpable aux côtés de ces tribus qui ont accepté d'être filmées se hissant au sommet de ces grottes à l'aide de moyens de fortune.

Enfin la dernière partie agit comme un sas de décompression pour reprendre les propos de Daria de Beauvais, la commissaire de cette exposition hors norme. Comme si nous sortions d'un état second face à cet environnement à la fois sublime et menaçant où le territoire devient vecteur de transformation.

Un cycle captivant où le corps de l'oeuvre et de l'art renoue avec la mort et la possible renaissance.



Mel O'Callaghan, *Dangerous on-the-way*, 2016. Photogramme. Courtesy de l'artiste et de la Galerie Allen (Paris) ; Belo-Galsterer (Lisbonne) et Kronenberg Wright (Sydney)

à ses propres limites, de rester en arrière, elle déroule un récit en trois temps à portée initiatique.

Dans une première partie et salle blanche, des sculptures activées à travers une série de pratiques transcendantales conçues en lien avec le « Cuyamungue Institute » au Nouveau Mexique et le D' Goodman qui a théorisé sur l'état de transe, intégreront le public lors de mouvements d'activation réguliers. Une expérience à la fois méditative et philosophique qui comme un seuil ouvre sur la 2^e partie.

Mel O' Callaghan, lauréate 2015 du prix SAM pour l'art contemporain (fondé par Sandra Hegedüs), résidente à la Cité Internationale des Arts en 2016, est représentée en France par la galerie Allen, Paris.

Marie de la Fresnaye

INFOS PRATIQUES

Palais de Tokyo
Saison En toute chose
du 3 février au 8 mai

INFOS expos

› Immanence

21 avenue du Maine, Paris 14^e
Ruth Wolf-Rehfeldt
du 25 février au 29 avril

› Institut du Monde Arabe

1 rue des Fossés Saint-Bernard, Paris 5^e
la collection Barjeel
du 28 février au 2 juillet

› La Galerie, centre d'art contemporain

1 rue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec
Tes mains dans mes chaussures
espace en transformation
jusqu'en juillet

› La Maison de l'Amérique Latine

217 boulevard Saint-Germain, Paris 7^e
Elias Crespin, Slow motion
du 21 février au 10 mai

› La Terrasse

Face au 4 boulevard de Pesaro, Nanterre
Urbanisme sur papier
du 27 janvier au 30 mars

› Le Bal

impasse de la Défense, Paris 18^e
Stéphane Duroy, Again and again
jusqu'au 9 avril

› Le Carreau de Cergy

3-4 Rue aux Herbes, Cergy
Sebastião Salgado, Africa
du 21 janvier au 26 mars

› Le carreau du Temple

4 rue Eugène Spuller, Paris 3^e
Vidéobox #2
du 13 janvier au 25 février

› MAC/VAL

Carrefour de la Libération, Vitry
Eustachy Kossakowski
Tous, de sangs mêlés
du 8 avril au 18 septembre

› Maison d'art Bernard Anthonioz

16, rue Charles VII, Nogent-sur-Marne
Jürgen Neefzer, Contre nature
du 23 février au 30 avril

› Maison des arts

11 Rue de Bagneux, Châtillon
Romain Bernini
du 15 mars au 29 avril